

SAINT URBAIN I^{er}, PAPE

(222-230)

Fêté le 25 mai

Saint Urbain, natif de Rome, était fils de Pontien et succéda à saint Calliste.

Ce saint Pape fit une constitution d'après laquelle les fonds et les héritages donnés à l'Eglise pour l'entretien des prêtres et des clercs, et pour l'assistance des pauvres, ne devaient point être vendus, mais demeurer inaliénables : on devait en employer les revenus pour subvenir à leurs nécessités, sans qu'il fut permis de s'en servir à autre chose, «parce que, dit-il, ce sont les offrandes des fidèles, le rachat des péchés et le patrimoine des pauvres».

Il ordonna, de plus, que les calices, les patènes et les autres vases sacrés destinés au saint sacrifice fussent d'argent, ou même de fin or, enrichis de pierreries. Il déclara que les chrétiens devaient recevoir le sacrement de la Confirmation des mains de l'évêque, et défendit qu'aucun excommunié fût élu à l'épiscopat, quand même sa sentence n'aurait pas été tout fait juste.

Il fut pape pendant huit ans, onze mois et douze jours.

On dit que le pape Nicolas I^{er}, donna le corps de saint Urbain aux moines de Saint-Germain d'Auxerre, l'an 862. La translation se fit l'année suivante, et fut accompagnée de beaucoup de miracles. En 865, les moines de Saint-Germain donnèrent leur précieux dépôt à Erchanré, évêque de Châlons-sur-Marne, et ce prélat le mit dans le monastère qu'il avait fait bâtir près de Joinville (aujourd'hui diocèse de Langres), et qui changea son nom de la Sainte-Trinité en celui de Saint-Urbain. C'est aujourd'hui un bourg de près de mille habitants. L'église paroissiale est très riche en saintes reliques voilà ce qu'on dit. Mais cette translation des reliques de saint Urbain, pape, n'est rien moins qu'authentique. Il s'agirait d'un saint Urbain, évêque, réfugié à Rome et martyrisé pendant la persécution de Marc-Aurèle et de Commode et non du Pape, premier de ce nom : C'est ce qu'à prouvé ou essayé de prouver assez au long le Père Papebrock, dans ses notes sur la vie de saint Urbain. En effet, les Romains sont persuadés que le corps de saint Urbain, pape, est encore chez eux tout entier; car, en 1599, il fut retrouvé dans l'église de Sainte-Cécile, et Clément VIII le fit replacer sous l'autel d'où on l'avait tiré, après en avoir séparé la tête pour l'église de Notre-Dame d'*Ara Coeli* et quelques parcelles pour d'autres églises. «Ainsi, quoique le pape Nicolas eût intention d'envoyer le véritable corps du pape Urbain à Auxerre, dit Baillet, on veut qu'il ait été trompé de bonne foi, et que, ignorant que Pascal I^{er} avait transféré ce corps, quarante ans auparavant, dans l'église de Sainte-Cécile, il ait donné celui d'un autre sous ce nom». Quoi qu'il en soit, c'est à saint Urbain, pape, que se rapportait le culte qu'on rendit aux reliques apportées en France c'est lui que les fidèles invoquaient comme patron.

En plusieurs endroits, on invoque saint Urbain pour la prospérité de la vigne. On donne comme raison de ce patronage que le 25 mai est la limite extrême des influences contraires et des températures qui peuvent nuire à la vigne. De là, le besoin qu'on a éprouvé de se mettre sous la protection d'un Saint de qui dépend le salut de la vendange. Ce patronage existe en Espagne, ainsi qu'en Allemagne et en France.

Acta Sanctorum; Baillet Rossi, *Roma sotteranea*.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 6